Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Une présentation de

GRANDS CONCERTS
TRADITION, UN NOËL BAROQUE

6 et 7 décembre 2024

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Alain Trudel, Chef d'orchestre
Andréanne Brisson-Paquin, soprano
Amélia Mae Keenan, mezzo-soprano

Programme

Antonio Vivaldi

Concerto no 4 en fa mineur, op. 8, RV 297, « L'inverno » (L'Hiver)

I. Allegro non molto
II. Largo
III. Allegro

Antonio Vivaldi

Gloria, RV 589

I.Gloria in excelsis Deo
II. Et in terra pax
III. Laudamus te
IV. Gratias agimus tibi
V.Propter magnam gloriam
VI.Domine Deus
VII. Domine, Fili unigenite
VIII. Domine Deus, Agnus Dei
IX. Qui tollis peccata mundi
X. Qui sedes ad dexteram Patris
XI. Quoniam tu solus sanctus
XII. Cum Sancto Spiritu

Entracte

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Une présentation de

GRANDS CONCERTS
TRADITION, UN NOËL BAROQUE

Marc-Antoine Charpentier

Noëls pour les instruments, H. 534 (extraits)

- **Où s'en vont ces gais bergers?**
- **Joseph est bien marié**
- **Or nous dites, Marie**
- **O Créateur**
- **Les bourgeois de Châtre**

Georg Friedrich Haendel

Le Messie (extraits)

- **Chœur:** And the glory of the lord shall be revealed
- **Récitatif:** Behold, a virgin shall conceive
- **Air:** O thou that tellest good tidings to zion
- **Chœur:** For unto us a child is born
- **Récitatif**: There were shepherds abiding in the field
- **Récitatif:** And lo, the angel of the lord came upon them
- **Récitatif**: And the angel said unto them, fear not
- **Récitatif**: And suddenly there was with the angel
- **Chœur**: Glory to god in the highest
- **Air**: Rejoice greatly, o daughter of zion
- **Chœur**: Behold the lamb of god
- **Air**: He was despised and rejected of men
- **Chœur**: He trusted in god that he would deliver him
- **Air**: How beautiful are the feet of them
- **Chœur**: Since by man came death
- **Chœur**: Hallelujah

Orchestre symphonique de Trois-Rivières



Alain Trudel
Chef d'orchestre

À la direction de l'Orchestre symphonique de Toledo (É.-U.) et de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Alain Trudel est salué par La Presse pour son immense talent de chef d'orchestre, de musicien et d'interprète. Directeur artistique du Brott Music Festival et de l'Orchestre de l'Académie nationale du Canada, il fut également chef principal de l'Orchestre de Radio-Canada, premier chef invité du Victoria Symphony, chef principal des concerts familles du Centre national des arts d'Ottawa ainsi que directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval.

Alain Trudel a dirigé tous les grands orchestres du Canada, ainsi que des orchestres au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Italie, en Suède, au Brésil, en Russie, au Japon, à Hong Kong, en Malaisie et en Amérique latine. En 2009, il a fait ses débuts avec l'Opéra de Montréal dans la *Flûte enchantée* de Mozart et l'enregistrement en direct du Gala 30 anniversaire. Il est, depuis, régulièrement invité par la maison et, en mars 2017, il a dirigé la première mondiale de la version lyrique de *The Wall* avec grand succès.

Très engagé auprès des nouvelles générations de musiciens, M. Trudel a agi comme chef de l'Orchestre des jeunes de Toronto de 2004 à 2012 et a été invité plusieurs fois à diriger l'Orchestre national des jeunes du Canada.

D'abord connu du public comme « le Jascha Heifetz du trombone » (Le monde de la musique), il s'est produit comme soliste avec des orchestres du monde entier dont l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre de la radio autrichienne, le Festival Musica de Strasbourg (France), le Klangbogen Festival (Vienne), ainsi que les festivals d'Akiyoshidai et de Hamamatsu (Japon). Compositeur respecté, il a signé des œuvres interprétées un peu partout en Amérique et en Asie.

Alain Trudel est le premier Canadien à avoir été « Artiste international Yamaha ».

Orchestre symphonique de Trois-Rivières



Andréanne Brisson-Paquin
Soprano

Louangée pour sa voix chatoyante et expressive, Andréanne captive par ses interprétations justes et incarnées. Parmi ses engagements récents, mentionnons sa présence au Festival International de Lanaudière, Festival Classica, Festival Montréal Baroque, Festival Bach de Montréal, Ahuntsic en fugue, Festival de musique baroque de Lamèque, Festival de musique baroque de Pontoise, et au Lufthansa Baroque Festival. Elle se produit en concert avec les ensembles I Musici, Musica Angelica, Arion, Pallade Musica, Ensemble Masque, l'Orchestre Métropolitain et l'Edmonton Symphony Orchestra.

Récitaliste recherchée, sa sensibilité musicale s'épanouit dans le contexte intime de la musique de chambre. Andréanne a reçu de nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux (Guy-Soucie Excellence Award; deuxième prix au Concours International de Musique de Chambre de Lyon; deuxième prix au concours de musique contemporaine Eckhardt-Grammatée; deuxième prix et prix Duo au Joy in Singing de New York. En 2012, elle faisait partie des finalistes du Concours international de Musique de Montréal et a chanté avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Originaire de Montréal, Andréanne Brisson Paquin est diplômée de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et du Conservatoire de musique d'Amsterdam.

Orchestre symphonique de Trois-Rivières



Amélia Mae Keenan
Mezzo-soprano

Fraîchement diplômée d'un doctorat, la mezzo-soprano basée à Montréal, Amelia Keenan, se lance à fond dans la scène. On l'a vue sur scène dans des rôles principaux tels que Djamileh de Bizet, Dorabella dans Così fan tutte, Hermia dans Le Songe d'une nuit d'été, L'enfant dans L'enfant et les sortilèges, Shéhérazade de Ravel, Dido dans Dido and Aeneas, et Cherubino dans Le Nozze di Figaro pendant la durée de ses études.

Elle a également participé à des masterclasses avec Graham Johnson, Helmut Deutsch et Warren Jones, entre autres, et se produit fréquemment en récital. Dans le cadre de la nouvelle conception, Amelia participe en tant que finaliste au Prix Orford de musique 2024, en présentant un récital de cabaret hybride de mélodies et de chansons françaises pour engager le public d'aujourd'hui d'une manière inattendue, en brisant les attentes en matière d'interprétation classique. Interprète passionnée du répertoire français, Amelia a obtenu un Certificat Spécialisé d'Art Vocal Français avec François Le Roux à l'École Normale de Musique de Paris. Amelia a le plaisir de se présenter en concert avec le Festival Classica et avec Arion, Orchestre Baroque cette année. En janvier 2024, Amelia a obtenu son doctorat à l'Université de Montréal sous la direction de Rosemarie Landry, Catherine Sévigny et Nathalie Paulin.

Musiciens

Violons 1
Marie-Josée Arpin, violon solo
Caroline Chéhadé, associé
Renée-Claude Perreault
Daniel Godin
Alvaro Larez
Line Deneault

Violons 2
Diane Rodrigue, solo
Helga Dathé, assistant
Isabelle Bouchard
Marie-Noël Laporte
Carl Beaudoin
Vanessa Marcoux

Altos
Catherine Arsenault, solo
Maude Fréchette, assistant
Félix Lefebvre
Suzanne Careau

Violoncelles
Jeanne de Chantal Marcil, solo
Caroline Milot, assistante
François Toutant
Monika Risi

Contrebasses
Richard Capolla, solo
Jacques Tardif, assistant

Flûtes
Benjamin Morency, solo
Yuki Isami

Hautbois
Kirsten Zander, solo
David Jomphe

Bassons
Karine Breton, solo

Trompettes
Yves Lussier, solo
Luc Darveau

Timbales
François St-Jean, solo

Continuo
Jocelyn Lafond, solo

Nos remerciements à la compagnie Canimex inc. de Drummondville qui met à la disposition de ces musiciens de magnifiques instruments.

Marie-Josée Arpin : violon Charles-François Gand de 1832 et archet Louis Morizot

Diane Rodrigue: violon Claude Augustin Miremont (1860-70) modèle Del Gesù Archet de Simon FR 1850

François Toutant : violoncelle Giacomo Zanoli de 1753 et archet François Malo

Chœur de l'OSTR

Sopranos

Myriam Bourgeois
Nahia Castro Escot
Louise Cloutier
Méria Dubé-Lefebvre
Louise Gaudreau
Clémence Gayton
Dominique Lacombe
Monique Landry
Denise Loranger
Klervie Marchand
Josée Martel
Ève Mercier
Gisèle Morrissette
Gwénaëlle Plessis
Annabelle Potvin
Amielle Turcotte
Sylvie Turcotte

Altos

Paola Andrade
Lise Bergeron
Hélène Cossette
Patricia Côté
Mélanie Demers
Anaïs Godon
Andrée Joly
Paméla Langlois
Josée Laroche
Vinciane Marchand
Jeanne Morin
Nicole Poitras
Marie-Marthe Roy
Lisa Therrien
Chantale Turgeon
Julie Veillette

Ténors

Benoît Barry
Christian Bouchard
Alben Raul Cardenas
Mathis Carrier-Lévesque
Eduardo Pena Chiang
Juan Pablo Cordon
Martin Côté
Marguerite Gayton
Lise Matteau
Guy Provencher
Jacques Vadeboncoeur

Basses

Roger Baril
Paul-André Bellefeuille
Francis Carignan
Frédéric Dowd
Michel Doyon
Yvan Inchin
Jean-Marc Sigmen
Bernard Tessier

Notes de programme

Antonio Vivaldi 1678-1741
Concerto pour violon en fa mineur, op. 8 n° 4, RV 297 L'hiver
Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2019

Les quatre concertos de l'œuvre *Les quatre saison* sont sans doute les œuvres les plus connues de la période baroque, et comptent parmi les pièces classiques les plus reconnaissables et les plus jouées de tous les temps. Bien qu'il ait été publié en 1725, il n'existe pas de date de composition précise; les spécialistes estiment que les *Quatre Saisons* ont été composées une dizaine d'années plus tôt. Un autre aspect intéressant de ces œuvres est leur composante littéraire et programmatique. Chaque concerto est accompagné d'un sonnet qui donne des descriptions spécifiques de la musique au fur et à mesure qu'elle se déroule.

Tous les concertos présentent la structure baroque conventionnelle en trois mouvements, rapide-lent-vif, et les mouvements rapides sont composés d'une alternance de ritournelles et de sections solos. Les mouvements lents sont plus libres, à la manière d'une aria.

Le trémolo frissonnant du violon solo annonce l'arrivée de l'hiver. Les solos sont ici les plus exigeants des quatre concertos, et les solos comme les ritournelles rendent bien les températures glaciales et les vents mordants. Dans le mouvement lent, Vivaldi nous emmène à l'intérieur pour nous réchauffer. Le soliste joue une mélodie lyrique sur des cordes pizzicato, qui représentent des gouttes de pluie frappant une vitre. Dans le dernier mouvement, nous « marchons sur la glace à pas lents et avançons prudemment de peur de tomber », comme l'indique le bégaiement des arrêts et des départs de la partie soliste. Malgré les vents du nord incessants et la glace glissante, pour Vivaldi, l'hiver « apporte la joie ».

Antonio Vivaldi 1678-1741
Gloria en ré majeur RV589
Œuvre interprétée pour la première fois par l'OSTR

Antonio Lucio Vivaldi a composé *Gloria* à Venise, probablement en 1715, pour le chœur de l'Ospedale della Pietà, un orphelinat pour jeunes filles. Vivaldi, prêtre, professeur de musique et violoniste virtuose, a composé de nombreuses œuvres sacrées ainsi que des centaines de concertos instrumentaux destinés à être joués par l'orchestre des jeunes filles. Cette œuvre chorale, sa plus célèbre, présente le traditionnel Gloria de la messe latine en douze sections variées de type cantate.

Le caractère merveilleusement ensoleillé du Gloria, avec ses mélodies et ses rythmes distinctifs, est caractéristique de toute la musique de Vivaldi, ce qui lui confère un attrait immédiat et universel. Le premier mouvement est un chœur joyeux, avec trompette et hautbois obligés. La vaste introduction orchestrale établit deux motifs simples, l'un composé de sauts d'octave, l'autre d'une figure plus rapide de croches et de demi-croches, qui font office de ritournelle. Le chœur entre en scène à la manière d'un chœur, déclamant syllabiquement le texte en rythmes réguliers, contrastant avec la ritournelle orchestrale, qui contient la majeure partie de l'intérêt mélodique du mouvement.

Vivaldi est aujourd'hui l'un des compositeurs les plus populaires. Deux siècles après sa mort, le Gloria est resté inconnu jusqu'à la fin des années 1920, lorsqu'on l'a retrouvé enfoui dans une pile de manuscrits oubliés de Vivaldi. Cependant, il n'a été joué qu'en septembre 1939 à Sienne, dans une édition du compositeur Alfredo Casella. Ce n'est qu'en 1957 que la version originale, désormais familière, a été publiée et interprétée pour la première fois lors du premier festival de musique chorale baroque au Brooklyn College, à New York.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Noëls pour les instruments, H. 534
Œuvre interprétée pour la première fois par l'OSTR

Marc-Antoine Charpentier, compositeur français de l'époque baroque, est surtout connu pour la richesse et l'élégance de son style, influencé par ses années de formation en Italie. Parmi ses œuvres les plus charmantes figurent ses Noëls pour les instruments, H. 534, un recueil de pièces instrumentales basées sur des mélodies populaires de Noël en vogue dans la France du XVIIe siècle.
Les Noëls pour les instruments illustrent l'art de Charpentier pour combiner simplicité mélodique et sophistication harmonique. Ces pièces, conçues pour un petit ensemble instrumental, s'inspirent des noëls populaires – des chants traditionnels souvent transmis oralement – et les transforment en joyaux de la musique baroque.

L'œuvre est composée de plusieurs mouvements, chacun fondé sur une mélodie distincte. Charpentier en explore les possibilités expressives et variées, alternant entre des sections dansantes et méditatives. Fidèle à l'esprit de Noël, les pièces évoquent une atmosphère pastorale, associée aux scènes de la Nativité et à la vie des bergers. Charpentier utilise un petit ensemble de cordes et de basse continue, créant des textures délicates et intimes qui mettent en valeur la nature contemplative de l'œuvre.

Un hommage à la tradition populaire
En intégrant des mélodies populaires dans une structure baroque raffinée, Charpentier célèbre à la fois la musique savante et la culture populaire. Ses Noëls pour les instruments reflètent la joie simple et collective des célébrations de Noël tout en offrant un aperçu de la richesse des traditions musicales françaises.

Résonance contemporaine
Aujourd'hui, ces Noëls continuent de charmer les auditeurs par leur mélange de fraîcheur et de profondeur. Ils nous rappellent la puissance de la musique à réunir des communautés dans l'esprit de fête et de recueillement.
Écouter ces pièces, c'est plonger dans l'ambiance de Noël d'une époque révolue, tout en savourant le génie intemporel de Marc-Antoine Charpentier.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Le Messie (extraits)
Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2022

Presque tout le public occidental peut fredonner l'« Hallelujah » du Messie d'Haendel. Mais, la vie du compositeur est moins connue que les frasques de Mozart ou la santé fragile de Chopin. Allemand d'origine, Haendel étudie la musique en Italie et passe la majorité de sa vie en Angleterre; on peut considérer qu'il était un citoyen du monde avant l'heure. Son œuvre a grandement influencé Haydn, Mozart et Beethoven, ce dernier le considérant comme l'un des meilleurs compositeurs. Son langage musical synthétise tout le génie de l'opéra italien, la rigueur allemande et l'expressivité anglaise. Ses opéras, ses sonates et ses concertos grossos font partie des œuvres majeures de l'époque baroque, mais ce sont ses oratorios qui l'ont véritablement rendu célèbre.

C'est le public bourgeois de l'Angleterre (où Haendel est citoyen depuis 1726) qui permet au compositeur allemand et à sa musique d'accéder à la notoriété. En effet, l'Angleterre a une longue tradition chorale et le sens mélodique d'Haendel, sa grande liberté d'expression, de même que son style d'écriture obtiennent la faveur des plus réticents. Avec son savant amalgame de récitatifs, d'arias, de chœurs et de sections instrumentales, l'oratorio ressemble à un opéra sans costumes ni décors, avec pour argument les récits bibliques ou la vie des saints. Par ailleurs, il fut longtemps interdit aux compositeurs de mettre en musique un livret d'opéra tiré d'une histoire sacrée. Afin de contourner cette interdiction, une forme spécifique fut créée : l'oratorio était né. Le plus connu est sans conteste Le Messie, dont le succès fulgurant lui assura une place de premier plan dans le répertoire vocal, de sa création en 1741 jusqu'à nos jours.

Haendel a composé Le Messie en 25 jours de travail intense, grâce à une offre de William Cavendish, un lord lieutenant d'Irlande, et à la qualité du livret de Charles Jennens, un proche collaborateur du compositeur. Bien que le public de Dublin acclamât l'oratorio avec chaleur, on reprocha à Haendel d'avoir présenté une oeuvre religieuse dans un théâtre. Malgré tout, on représenta Le Messie un an plus tard au Covent Garden de Londres, avec quelques ajouts du compositeur. Haendel révisa sa partition encore une fois en 1745, ce qui laisse aujourd'hui perplexe quant à la version définitive désirée par le compositeur.

Le Messie se divise en trois parties, tout comme les trois actes d'un opéra : les prophéties sur la venue d'un Messie, l'Annonciation et la naissance du Christ;
la Passion, la Résurrection et l'ascension; puis la résurrection de l'âme de tous les chrétiens. Contrairement à ce que l'on retrouve dans la plupart des oratorios d'Haendel, les solistes et le choeur n'incarnent aucun personnage biblique. Pas de dialogues chantés, pas de narration, seulement la célébration des mystères de la foi.

Dans sa musique, Haendel exprime toute la gamme des émotions humaines
– du questionnement à la peur, en passant par la joie – tout en rendant gloire à Dieu dans l'allégresse et l'exaltation. Il se sert tantôt de mélodies éloquentes, tantôt de contrepoint savant, pour transcender l'universalité d'un message d'espérance et de lumière. Lors de la première représentation du Messie à Londres, au Covent Garden, le roi George II se leva au moment où le choeur entonna l'« Hallelujah » et tout le public l'imita. La tradition se poursuit encore aujourd'hui.